



Un printemps médiatique arabe est-il possible ?

Bilan de l'espace médiatique depuis le début des printemps arabes

A l'occasion de la réunion du réseau mondial Panos, l'Institut Panos Paris a le plaisir de vous inviter à débattre.

Les canaux d'information se multiplient dans le monde arabe, comme partout. Cette profusion constitue-t-elle pour autant un gage de pluralisme et d'indépendance ?

Après les chaînes de télédiffusion par satellite et l'ascension progressive des médias privés, qui posent de manière récurrente la question de l'indépendance économique et éditoriale, les médias sociaux viennent à leur tour bousculer ce paysage médiatique. Ces médias sociaux ont inéluctablement bouleversé et défié l'arsenal médiatique déployé pendant de longues années par les régimes autocratiques des pays arabes. Le verrouillage du jeu politique censé garantir la représentation et l'expression des volontés populaires a inévitablement entraîné la conquête du champ médiatique par les acteurs sociaux. Ils comblent également un vide né d'une certaine absence de journalisme professionnel. Mais ils sont de plus en plus perçus comme générateurs de chaos contribuant

d'avantage au morcellement et ne jouant pas nécessairement un rôle fédérateur.

Les médias nationaux traditionnels tardent quant à eux à faire leur mue pour s'ériger en médias de service public garant d'une information indépendante et d'une mission d'intérêt général. Avec la généralisation de la TNT, leur transformation est inévitable. Leur rôle n'est-il pas fondamental dans une ère où chacune des informations diffusées participe à un fragile jeu politique et géopolitique ?

Au fil des années un nouvel acteur s'impose : la société civile. Journalistes, professionnels des médias, usagers des médias se structurent à travers syndicats, clubs de presse, ONG et différentes organisations des professionnels des médias. Ils se proposent ainsi d'améliorer la substance et la qualité des débats médiatiques. Comment ces acteurs sont perçus par les professionnels des médias ? Où commence et où s'arrête leur rôle ? Quel est leur impact ?

Débat public

Session annuelle du réseau mondial Panos
Samedi 24 novembre - 10 h > 13h00

Maison de la Région PACA
(61, La Canebière)- Marseille
Pour venir à la Maison de la région



POUR PLUS D'INFORMATIONS

Institut Panos Paris
10, rue du mail
75002 Paris
www.panosparis.org
www.panos.org
+33140410550
adrien.emangard@panosparis.org

Programme

10H00-10H30

Mot d'accueil : Jacques Soncin, Président de l'Institut Panos Paris.

Introduction générale : Latifa Tayah, Institut Panos Paris.

Introduction du débat : Thierry Leclère.

10h30-11h30 Plateau- Débat

Etat des lieux : médias arabes et géopolitique régionale, des médias au service de qui ?

11h30 Débat avec le public

11h45-12h45 Plateau-Débat

Quels chantiers pour édifier un paysage médiatique pluraliste développant une information libre et complète dans les pays du Maghreb et du Moyen-Orient ?

Quelle prise en compte des publics ?

Quelle coopération entre réseaux sociaux et médias traditionnels ?

Quel engagement de la société civile et quelle vigilance citoyenne ? Portées et limites.

Le service public audiovisuel : nouveau garant d'une information indépendante ?

12h45 Débat avec le public

13h00 Buffet apéritif

Le plateau-débat sera animé par Thierry Leclère autour de 6 panélistes, chercheurs, professionnels des médias et acteurs associatifs du monde arabe et de la région euro-méditerranéenne.

Larbi Chouikha,
Yves Gonzalez Quijano,
Tourya Gaaaybess,
Néjiba Hamrouni,
Naomi Sakr,
Claire-Gabrielle Talon.

(voir ci-dessous, les biographies des intervenants)

LES INTERVENANTS

Larbi CHOUIKHA :



Professeur universitaire à l'Institut de Presse et des Sciences de l'Information (IPSI – Université de la Manouba), il assure des cours sur la sociologie des publics, les théories de la communication dans les enseignements de Master Recherche en sciences de l'information et de la communication (SIC). Membre du comité de rédaction de la revue *Communication* publiée par le Département de communication et d'information de l'Université Laval à Québec, il fait partie également du comité scientifique de la revue *L'Année du Maghreb* publiée par l'IREMAM/CNRS.

Il a été, par ailleurs, membre de l'Instance Supérieure Indépendante pour les Elections (ISIE) chargé des médias et de la communication et membre de l'Instance Nationale pour la réforme de l'Information et de la Communication (INRIC).

Yves GONZALEZ QUIJANO :



Arabisant, Yves Gonzalez Quijano est maître de conférence en littérature arabe moderne à l'Université Lumière-Lyon 2 et membre du GREMMO (Groupe de Recherches et d'Etudes sur la Méditerranée et le Moyen-Orient) de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée. Ancien chercheur à l'Institut Français du Proche-Orient (IFPO) à Damas et à Beyrouth, il vient de publier *Arabités numériques. Le Printemps du web arabe*. (Actes Sud/Sindbad, 2012). Sur une thématique proche, il a codirigé avec Tourya Guaaybess la publication de l'ouvrage *Les Arabes parlent aux Arabes* (Actes Sud/Sindbad, 2009).

Traducteur de différents auteurs arabophones vers le français, notamment Sonallah Ibrahim (*Le Comité*, Actes Sud/Babel, 2011), il est aussi le rédacteur du blog *Culture et politique arabe* qui, comme son nom l'indique, met en résonance culture et politique dans le monde arabe.

Tourya GUAAYBESS :



Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université Blaise Pascal de Clermont Ferrand, Tourya Guaaybess est aussi membre associé au Laboratoire Communication et Politique (CNRS, Paris) ainsi qu'au GREMMO (CNRS, Lyon).

Son travail de recherche porte en particulier sur les médias transnationaux arabes, plus spécifiquement sur les chaînes satellitaires dans les pays arabes, ainsi que sur leurs enjeux à la fois économiques, culturels et politiques.

Auteur de nombreuses publications, Tourya Guaaybess a notamment publié *Télévisions arabes sur orbite, 1960-2004* (CNRS Editions, 2005) et *Les médias arabes : confluence médiatique et dynamiques sociales* (CNRS Editions, 2012), elle a aussi codirigé *Les arabes parlent aux Arabes* (Actes Sud/Sindbad, 2009) et va bientôt publier *National Broadcasting and State Policy in Arab Countries* (Palgrave Macmillan, 2013).

Néjiba HAMROUNI :



Journaliste de formation, Néjiba Hamrouni a travaillé dans plusieurs magazines et journaux arabophones avant de devenir la rédactrice en chef de *Cawtariyat*, le magazine publié par le CAWTAR (*Center of Arab Women for Training and Research*).

Membre du Syndicat National des Journalistes Tunisiens (SNJT) depuis 2001, elle en est devenue la Présidente en Juin 2011. Depuis la chute du président Ben Ali en Janvier 2011, le SNJT est au centre des débats traversant la scène politique et médiatique tunisienne. Il cherche notamment à obtenir du gouvernement tunisien l'inscription dans un cadre légal des droits fondamentaux de liberté d'expression et de liberté de la presse.

Thierry LECLERE :



Journaliste, Thierry Leclère a été grand reporter pour la radio puis la presse écrite, il a notamment travaillé pendant une vingtaine d'années pour Télérama.

Auteur et réalisateur de documentaires pour Canal + et Arte, il a plusieurs films en préparation. Il est également l'auteur de plusieurs publications dont notamment *La guerre des mémoires*, livre d'entretiens avec Benjamin Stora (L'Aube, 2007).

Par ailleurs, il collabore aussi avec l'Institut Panos Paris, notamment en animant des ateliers de formation de journalistes.

Naomi SAKR :



Ancienne journaliste, éditrice et analyste-pays au sein du journal *The Economist*, Naomi Sakr est aujourd'hui lectrice en communication au sein de la *School of Medias, Arts and Design* de l'Université de Westminster (UK).

Spécialiste des problématiques médiatiques dans le monde arabe, Naomi Sakr a notamment travaillé sur les questions d'audiovisuel, de politique médiatique, de développement des

médias en rapport avec le développement des Droits de l'Homme. Dans ce cadre-là, Naomi Sakr a publié de nombreux ouvrages en langue anglaise, notamment *Satellite Realms: Transnational Television, Globalization and the Middle East* (I.B. Tauris, 2001) et *Arab Television Today* (I.B. Tauris, 2007). Par ailleurs, elle a aussi dirigé la publication de deux autres ouvrages : *Women and Media in the Middle East: Power through Self-Expression* (I.B. Tauris, 2004) et *Arab Media and Political Renewal: Community, Legitimacy and Public Life* (I.B. Tauris, 2007).

Claire-Gabrielle TALON :



Après des études de lettres et une formation en études arabes et islamiques à la Sorbonne, elle intègre l'Institut d'études politiques de Paris au sein de la chaire

Moyen-Orient Méditerranée, où elle a terminé un doctorat sur Al-Jazira. Spécialiste du Moyen-Orient, elle a publié, *Al Jazeera. Liberté d'expression et pétromonarchie* (PUF, 2011).

Claire-Gabrielle Talon est aujourd'hui correspondante pour le journal *Le Monde* au Caire.

L'Institut Panos Paris :

L'Institut Panos Paris (IPP) est une organisation non gouvernementale internationale (ONGI) créée en 1986. L'IPP mène différents projets en Afrique, dans la zone euro-méditerranéenne et dans le Sud-Est asiatique.

Sa mission est de :

- Favoriser le pluralisme des médias ;
- Soutenir l'accès à une information indépendante, diversifiée et responsable ;
- Contribuer à l'expression des populations les plus marginalisées.

Le Panos Global Network :

Le Panos Global Network est composé par les 7 Instituts Panos à travers le monde :

- Institut Panos Afrique Australe.
- Institut Panos Afrique de l'Est.
- Institut Panos Afrique de l'Ouest.
- Institut Panos Asie du Sud.
- Institut Panos Caraïbes.
- Institut Panos Londres.
- Institut Panos Paris.